
L'éthopée Française D'après D'après

L'éthopée Française D'après

***Le Tableau de Paris* de Louis Sébastien Mercier et *Les Misérables* de Victor Hugo**

Présenté par

Noha Hassan El Sayed Galal

Assistante à la Faculté des Lettres, Département de
langue française, Université de Menoufeya

Conditions de la vie sociale des Français

1. Conditions sociales:

1.1. Misère et souffrance

Nous devons d'abord, attirer l'attention que nous allons étudier deux différentes périodes dans l'histoire de la France. La première était à la fin du XVIIIe siècle, pour « *Le Tableau de Paris* » de Louis Sébastien Mercier. La deuxième période, c'est le début du XIXe siècle qui correspond aux "*Misérables*" de Victor Hugo. Nous allons essayer d'étudier l'éthopée française à travers les deux ouvrages et deux périodes.

Dans ce travail, nous ne trouvons pas l'équilibre à la discussion des idées entre les deux auteurs quelquefois. On cite les situations de Mercier plus qu'Hugo parce que Mercier pourrait être moins connu en Egypte, à l'inverse, pour Hugo qui est très célèbre. Nous voulons présenter à la classe instruite, Mercier, ce merveilleux écrivain humain.

À la fin du XVIIIe siècle, alors que des réflexions architecturales et médicales sur l'urbanisme moderne commencent à voir le jour, deux écrivains, Louis-Sébastien Mercier et Nicolas-Edme Restif de la Bretonne, ont clairement intégré la ville Paris dans la littérature française. Mercier, se promenait à pied dans Paris au cours d'excursions d'une journée et écrivait des physionomies. Il a réussi à faire une image

Noha Hassan El Sayed Galal
dynamique de la ville. Une image étroitement liée au concept de progrès temporel de l'époque⁽¹⁾.

« **La souffrance est un bon professeur** »⁽²⁾, a déclaré Eric Neuhoff. Sachant que la souffrance et la misère ne sont pas seulement un besoin de nourriture ou de logement, mais aussi la vie dans une atmosphère de chaos constant, de saleté et de pollution. Il existe de nombreuses formes de misère et de pauvreté qui empêchent les Parisiens, de ce temps, de jouir de leurs droits humains. En se promenant, on voit des hommes qui cherchent désespérément à survivre, c'est-à-dire à quoi manger ou boire, et qui ne rêvent pas de se divertir. L'analyse suivante va essayer d'énumérer quelques situations importantes de la misère vécues par la communauté française, à ces deux époques d'après notre corpus.

Dans « *Les Misérables* », la représentation sincère que l'auteur a donnée de son pays et sa réflexion sur la misère et la souffrance ont eu tant de conséquences. Ces résultats sont venus en tête des événements qui frappent les personnages. L'histoire n'était pas une préoccupation majeure de l'auteur⁽³⁾. Ses thèmes de recherche sont épistolaires et journaux intimes. Mais l'histoire y joue un rôle efficace. Autrement, dit les pauvres et les marginaux sont pessimistes face à la vie. Ils sont privés de tous droits fondamentaux, jusqu'à se sentir humiliés.

(1) Cf. PORTAIT DE L'ECRIVAIN DES LUMIERES EN PROMENEUR URBAIN: Savoirs et images de Paris chez Louis Sébastien Mercier (1740-1814) et Nicolas-Edme Restif de la Bretonne (1734-1806) de MANON PLANTE au résumé au début De l'ouvrage

<https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/s4/f2/dsk3/QQLA/TC-QQLA-24222.pdf>, Consulté le 11/02/2022.

(2) Cf. Neuhoff [Eric](https://citations.ouest-france.fr/proposer-citation/), "Écrivain et journaliste français", disponible sur <https://citations.ouest-france.fr/proposer-citation/> consulté le 12/01/2022

(3) Cf. DUFIEF (PIERRE JEAN), Les Misérables Victor Hugo, Paris, Hatier, 1992, p. 49

L'éthopée Française D'après D'après

Toujours, Selon Dufief ⁽⁴⁾, Hugo annonce que le roman étudié est une histoire mêlée de drame, de tout un siècle, c'est un vaste miroir reflétant l'humanité et surtout « *les malheurs des enfants* »⁽⁵⁾. Ceux derniers à l' époque n' intéressent plus leurs mères. En plus encore, les malheurs des jeunes gens, les jeunes filles, et les malheurs des vieux occupent tout le monde de ce roman capital.

Aussi, l'écrivain décrit- il la situation des pauvres à Paris du XIXe siècle et de même dans les villes de Province française. Ces pauvres travaillaient dur en essayant d'être auto-satisfaits. Nous lisons dans "*Les Misérables*": « *Un jour qu'il "Valjean" voyait les habitants occupés à arracher les sorties, il vit ce tas de plantes déracinées et mortes et dit qu'il n'y en avait plus* » ⁽⁶⁾. Le roman présente un portrait très intéressant et varié pour les personnages, notamment celui de l'ex-taulard Jean Valjean.

Le romancier expose les difficultés que ce personnage affronte après sa sortie de prison. Valjean déclare qu'il a passé les années de sa jeunesse à travailler pour subvenir aux besoins de sa sœur et de ses sept enfants. Cependant, nous apprenons que ce personnage était issu d'une famille de paysans pauvres de la région de Bury. Valjean n'avait qu'une seule sœur, veuve plus âgée que lui. Elle avait sept enfants à garder.

De l'autre part, Mercier avait un penchant, un peu différent, car dans son œuvre, il n'a pas imiter les écrivains contemporains, mais il a réussi à transmettre une éthique, une réalité que beaucoup de ses contemporains avaient ignorée. « *Le tableau de Paris* » n'était guère plus qu'un journal qui récrivait chaque matin. Tant qu'il était journaliste et commandant en même temps, Mercier avait une cause dans les affaires décrites et y implique l'élément humain.

⁽⁴⁾ loc.it.

⁽⁵⁾ JOURNET (RENE) ET ROBERT (GUY), Le Manuscrit des Misérables, V 161, Paris, Les Belles Lettres, 1963, p.320.

⁽⁶⁾ Hugo, Victor, Les Misérables, tome 1, Paris, Collin, 1862, p.54.

Notons que dès le début du livre, aucun lecteur ne s'attend à une description typique d'un lieu ou d'un paysage urbain. Cependant, l'écrivain suit une tendance inverse, ce qui constitue l'objectif le plus important: la moralité et l'action. Il avoue en précisant ses vœux, que ;

« Je vais parler de Paris, non de ses édifices, de ses temples, de ses femmes, de ses curiosités, etc. Assez d'autres ont écrit la - dessus. Je parlerai des mœurs publiques et particulières, des idées régnantes, de la situation actuelle des esprits, de tout ce qui m'a frappé dans cet amas bizarre de coutumes folles ou raisonnables, mais toujours changeantes. Je parlerai encore de sa grandeur illimitée, de ses richesses monstrueuses, de son luxe scandaleux ».⁽⁷⁾

En effet, ce sont les meilleures paroles pour commencer notre approche. Ces paroles résument l'objectif principal de l'auteur. Dans le texte de Mercier, le grand piéton, commence clairement par des mots qui décrivent sa façon de penser, sa méthode de la présenter. Elles nous permettent de déduire son objectif, qui est, selon lui-même de laisser un ouvrage de sociologie et d'histoire pour toute l'humanité. Il faut souligner que Mercier exprime une **éthopée**⁽⁸⁾ parisienne.

D'ailleurs, l'un des objectifs de Mercier dans son volumineux ouvrage, « *Le Tableau de Paris* », est d'examiner plus largement le comportement et la spiritualité de Parisiens. Pour chaque action, le lecteur découvre une expression spirituelle et abstraite.

⁽⁷⁾ MERCIER, SEBASTIEN (LOUIS), Le tableau de paris, Paris, Diffusion Minard, p.25.

⁽⁸⁾ *L'éthopée* est la figure de pensée qui a pour objet la peinture des mœurs et du caractère d'un personnage d'après le Centre National de Ressources Textuelles et lexicales. Disponible sur [.https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/ethopee](https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/ethopee), Consulté le 10/09/2021.

L'éthopée Française D'après D'après

Le regard de Mercier, ses observations et ses méditations ultérieures relie en même temps, l'œil avec l'esprit. Cela signifie que les méthodes du « *Tableau de Paris* » sont à la fois expérimentales et analytiques. L'auteur y décrit la vie quotidienne et ses rythmes. Les Parisiennes et leurs coutumes y sont stimulées. Les femmes se répandent, progressent, se développent, se ruinent et à la fin meurent. L'écrivain recherche, analyse, note et étudie sans cesse toutes les questions de différentes classes sociales, sans s'occuper des choses triviales et lointaines qui touchent à leur vie. L'auteur voulait dépeindre pleinement la physionomie morale de la ville.

Le lecteur peut imaginer l'écrivain qui dispose d'un lieu vaste et spacieux dans la capitale française, là il s'assied sur son banc. En contemplant et réfléchissant profondément, il analyse les piétons durant le jour. Il s'exprime avec un style unique qui ne rate aucun aspect de la ville sans le monopoliser dans son évaluation et son observation.

Mercier n'était pas reconnu parmi les écrivains de son époque. Il a rejeté la formule "Homme de Lettres" connu à Paris. Il se distinguait par son pouvoir d'analyse, sa largeur de vue et son agilité. Malgré l'importance des bâtiments et des structures telles que les rues et les temples, Mercier pensait qu'une ville n'était constituée qu'avec ses habitants, leurs habitudes et leurs coutumes.

Mercier écrit avec soin une description authentique axée sur les coutumes, les mœurs et les idées du peuple de son époque. Tout en s'attaquant aux préjugés et à toute forme d'académisme. Quand la Révolution éclate, il s'y oppose, mais il est rapidement soumis aux pratiques révolutionnaires qui ne conduisent qu'à la violence.

De plus, comme nous le savons, de nombreux écrivains ont décrit presque tous les monuments de cette métropole. Cela signifie qu'il manque faire beaucoup de recherches sur les citoyens, leurs problèmes et leurs intérêts. Comme on peut voir

Noha Hassan El Sayed Galal

Mercier, lui-même dans cet ouvrage. Il décrit la ville de Paris en fonction des mœurs et de l'éthique de ses habitants.

C'est vraiment la ville de contradictions, où existent beaucoup de microsociétés. Elles se composent de petits groupes sociaux avec leurs organisations désespérées, de petite taille. Mercier trouve que, « *l'assemblage de toutes ces petites coutumes du jour ou de la veille, qui font des lois particulières, mais qui sont en perpétuelle contradiction avec les lois générales.* »⁽⁹⁾

Il convient donc de noter à cet égard que Mercier a dressé un portrait saisissant de l'humanité, avec beaucoup de regret. Il comprend la souffrance et la misère des parisiens à cette époque. Il a réussi à transférer à son lecteur cette misère. Pourquoi l'État n'offre-t-il pas une vie décente à ses citoyens? C'est aussi l'occasion de poser des questions sur les nombreux sondages qui condamnent l'État. Mais la présente recherche essaye de répondre aux questions déjà posées, dans notre introduction.

1.1.1. Pauvreté

« *Misère et pauvreté font mauvais ménage* »⁽¹⁰⁾. Il convient de noter que la pauvreté est le principal problème au XVIIIe siècle et au début de XIXe siècle. Elle est la cause principale de tous les mauvais phénomènes que Mercier a mentionnés. Elle reste la cause principale des conflits de ce siècle, surtout durant la seconde moitié. Le monstre de la pauvreté est en constante augmentation, surtout depuis les années 1850. Elle avait deux phénomènes conséquents très importants: la mendicité et le vagabondage.

⁽⁹⁾ MERCIER, SEBASTIEN, LOUIS, Le tableau de paris, Op.cit. p.25.

⁽¹⁰⁾ Le figaro, Proverbe, disponible sur:

<http://evene.lefigaro.fr/citation/misere-pauvrete-font-mauvais-menage-32304.php> consulté le 18/03/2023.

L'éthopée Française D'après D'après

Autrement dit, jusqu'au milieu du 18^e siècle, l'État était impuissant à aider **les pauvres** ⁽¹¹⁾ à vivre de manière digne. Si l'on prend l'exemple des hôpitaux, les pauvres ressentent de la peur lorsqu'ils s'y rendent.

En ce qui concerne les institutions paroissiales qui devraient être au service des pauvres, leurs dirigeants sont plus préoccupés par la pratique de la police morale et religieuse que par la distribution d'aides. En effet, depuis le milieu du XVIII^e siècle, des questions générales sont posées sur l'assistance aux pauvres.

Est-il normal que la pauvreté ait une image positive? C'est le point de vue de Baudeau, qui a émergé au 18^e siècle. Baudeau considérait parfois la pauvreté comme un motif de vertu ou d'ascétisme. Il a déclaré que : « *L'on ne doit point rougir d'être malheureux, puisque l'indigence est souvent l'apanage du talent et de la vertu.* » ⁽¹²⁾

En effet, pour certaines philosophes ou critiques, la pauvreté est considérée comme une raison fondamentale pour laquelle les gens sont caractérisés par la vertu, la piété et l'amour des autres. Toutefois, il est bien connu que la pauvreté engendre le crime et la corruption. Dans ce sens Agnès Thiercé estime:

« *Que la pauvreté ait à voir avec l'absence de travail, la vieillesse, le veuvage et la solitude est alors une évidence. Mais la pauvreté est aussi laborieuse : la France pauvre au XIX^e siècle est d'abord paysanne et rurale avant d'être ouvrière et urbaine, elle est aussi le privilège de la domesticité qui structure*

⁽¹¹⁾ CF CHOPELIN-BLANC, CAROLINE, CLEMENCE, ALAIN, « **L'idée de pauvreté chez deux ecclésiastiques des Lumières : Nicolas Baudeau et Adrien Lamourette** », Histoire, économie & société 2008/3 (27^e année), Pp. 45:63.

⁽¹²⁾ CF CHOPELIN-BLANC, CAROLINE, CLEMENCE, ALAIN, « **L'idée de pauvreté chez deux ecclésiastiques des Lumières : Nicolas Baudeau et Adrien Lamourette** », Histoire, économie & société 2008/3 (27^e année), Pp. 45:63

Noha Hassan El Sayed Galal
si durablement les relations économiques et sociales jusqu'à la Première Guerre Mondiale. »⁽¹³⁾. Certes, la pauvreté demeure une maladie de tous les temps.

Il est à noter que les êtres humains sont les créatures les plus importants et nobles créés par Dieu. C'est aux écrivains de défendre l'importance de l'être humain. Il n'a pas été créé pour être torturé par les gouvernements, mais pour être respecté. Un être humain doit vivre sa propre vie et dès le premier jour de sa naissance, il a le droit à la nourriture, aux habits et aux éléments nécessaire pour vivre.

Un être humain doit avoir ses droits, qu'il s'agisse de droits sociaux, économiques, civils ou culturels. Ces droits sont inhérents mais normaux pour la dignité humaine. Tous les êtres humains sont égaux en droits sans distinction de sexe, de religion, de langue ou de couleur. Tous les êtres humains ont le droit de participer à tous les aspects de la vie civile, économique ou politique parce qu'ils appartiennent à l'espèce humaine.

Mais, en revanche, quelques sociétés transforment le bon sens d'un être humain que Dieu a créé. Ces sociétés font de l'homme un corruptif, à cause de plusieurs facteurs sociales. Parmi ces facteurs, la pauvreté.

C'est comme dans le roman « Les Misérables », la sœur a élevé Valjean, et a subvenu aux besoins de ce jeune frère pendant que son mari était vivant. A sa mort, l'aîné de leurs sept enfants n'avait que huit ans, tandis que le dernier n'avait qu'un an. Jean Valjean a soutenu sa sœur, qui l'avait déjà élevé, au nom de son père. A cause de la faim, il considérait que c'était son devoir envers sa sœur et ses enfants. Il n'y avait pas de pain dans la famille, pas un pain pour sept personnes. On peut lire dans le manuscrit des " Misérables" cette situation dure et difficile.

⁽¹³⁾ Thiercé, Agnès , **La pauvreté laborieuse au XIXème siècle vue par Julie-Victoire Daubié** : Dans Travail, genre et sociétés 1999/1 (N° 1), page,1 <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-1999-1-page-119.htm> consulté le 26/04/2022.

L'éthopée Française D'après D'après

« Un dimanche soir Maubert Isabeau, boulanger sur la place de l'Eglise à Faverolles, se disposait à se coucher, lorsqu'il entendit un coup violent dans la devanture grille et vitrée de sa boutique il arriva à temps pour voir un bras passé à travers un trou fait d'un coup dans la grille et dans la vitre le bras saisit un pain et l'emporta »⁽¹⁴⁾.

En effet, le sens étymologique du terme « vol » est le fait de s'emparer du bien d'autrui, par la force ou à son insu ; action qui consiste à prendre frauduleusement le bien d'autrui⁽¹⁵⁾. Il existe plusieurs raisons derrière le crime de vol, dont la plus importante est la pauvreté. Ainsi, selon certaines études, le taux de criminalité est plus élevé dans les zones où se trouvent des chômeurs que dans les autres zones. Cela illustre le lien entre la pauvreté et le vol. Les chômeurs ont malgré eux, l'intention de voler, contrairement aux personnes disposant de revenus plus ou moins élevés.

Notons que la pauvreté ne devrait pas justifier le vol. Le problème de la pauvreté due au chômage. Le chômage est l'une des principales causes du vol. Il faut donc veiller à réduire la pauvreté, par exemple en offrant des possibilités de travail.

Selon la même perspective, Mercier dans l'œuvre étudiée a jeté également la lumière sur l'idée de faim à travers plusieurs situations. On cite d'entre eux, la mendicité. Comme cela a été souligné, de nombreuses sociétés souffrent d'une série de phénomènes négatifs, tels que l'éclatement de la famille, des taux de criminalité élevés, le divorce, le chômage et la mendicité.

A l'époque, les rues de Paris étaient pleines de mendiants. Ils viennent supplier pour satisfaire leur faim. Les yeux des étrangers étaient toujours surpris par leur nombre. Ils ne

⁽¹⁴⁾ JOURNET, RENE ET ROBERT, GUY, Le Manuscrit des Misérables, Op.cit. p.141.

⁽¹⁵⁾ Rey, Alain, Dictionnaire le Robert micro, 2013, p.1531.

pouvaient jamais se remettre de leur surprise, Mercier décrit cette citation en écrivant :

« L'œil de l'étranger est toujours désagréablement frappé de leur nombre (de mendiants), et il ne revient point de sa surprise. Autant de mendiants, autant des taches dans la législation d'un peuple. Il ne faut pas pour cela les étouffer comme on a fait dans ce que on nomme dépôts; c'est une cruauté abominable et gratuite »⁽¹⁶⁾.

Lorsqu'un homme se promène dans les rues de Paris de l'époque. Il voit de nombreux mendiants sous différentes formes qui tentent d'attirer l'attention des passants. Il y a des mendiants assis devant les supermarchés et sur les boulevards, qui passent devant eux en marmonnant et en demandant de l'aide.

Certains philanthropes ont sympathisé avec ces mendiants, d'autres non. Le phénomène de la mendicité comporte plusieurs risques pour ses pratiquants et pour toute la société. Citons notamment les problèmes de déviance morale, comportementale, le risque d'exploitation sexuelle physique des femmes et des enfants mendiants. Mercier a bien décrit ces scènes en précisant :

« Le parisien pauvre, courbe sous le poids éternel des fatigues et des travaux, élevant, bâtissant, forgeant, plonge dans les carrières, perché sur le toit, voiturant des fardeaux énormes, abandonné à la merci de tous les hommes puissants, et écrasé comme un insecte dès qu'il veut élever la voix, ne gagne qu'avec peine et à la sueur de son front une chétive subsistance qui ne fait que prolonger ses jours, sans lui assurer un sort paisible pour sa vieillesse »⁽¹⁷⁾.

Mercier a décrit les mendiants de Paris de manière très détaillée. Les mendiants mènent une vie très humiliante, dépourvue de dignité, ne pouvant ni dormir, ni manger, et ne sont bien sûr heureux comme les riches.

⁽¹⁶⁾ MERCIER, SEBASTIEN, LOUIS, Le tableau de paris, Op.cit. p.136.

⁽¹⁷⁾ Ibid. p. 137.

L'éthopée Française D'après D'après

S'ils prolifèrent, les mendiants deviennent un danger pour une société. Ils menacent et affectent négativement sécurité et stabilité. La mendicité est l'un des problèmes sociaux les plus destructeurs. En particulier dans les sociétés qui fournissent des services et des soins pour améliorer le niveau de vie.

Il est bien connu que le désir de vivre est la principale force motrice de tous les organismes vivants. Ce désir les pousse à se déplacer à la recherche d'éléments de survie afin de tirer profit de l'environnement naturel.

Par exemple, à une certaine époque, les peuples primitifs dépendaient de la chasse pour leur subsistance. Mais avec le temps, et en raison des changements majeurs qui se sont produits dans de nombreuses sociétés, on trouve une évolution rapide du mode de vie. Une société moderne se caractérise par l'extension des villes et la complexité de la division du travail.

La mendicité est un phénomène social négatif et in civilisé. Elle est pratiquée dans de nombreux pays et affecte la société. C'est un phénomène grave car les chômeurs, mendent la trouvent le moyen le plus facile pour obtenir de l'argent. Il existe, dans "*Le Tableau de Paris*" de différentes catégories de mendiants, certains prétendant être malades ou handicapés. Ils se faisaient parfois porter pâle pour eux-mêmes ou pour leurs proches. Certains mendiants apportent un certificat médical sur leur état de santé, souvent falsifié. Les pauvres et les enfants des rues, représentent un modèle traditionnel et séculaire de mendicité. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles certaines personnes mendent, citons-en :

-*Le chômage* est sûrement l'une des principales raisons de la mendicité. Surtout si la personne en souffre depuis longtemps, notamment en raison du manque de travail et par la suite de sources d'argent pour répondre aux besoins fondamentaux.

-*La pauvreté* est la principale raison de mendier. Selon de nombreuses études, les enfants mendiants sont contraints de mendier par leur mère. On suppose que la personne est pauvre en

raison d'un manque d'alimentation, de logement ou de soins de santé inadéquats.

-L'éclatement de la famille contribue à la prévalence de phénomène de la mendicité. En particulier dans le cas des enfants, où la maltraitance et l'incapacité à répondre aux besoins de base contribuent de manière significative à la mendicité.

Pour conclure ce volet, nous pourrions remarquer qu'il y a un point commun entre les deux écrivains, c'est le phénomène de la faim. Les deux écrivains ont traité cette souffrance humaine par excellence. Ils ont dessiné une image de la pauvreté sincèrement pendant deux époques bien différentes de l'histoire de la France.

1.1.2. Ignorance et négligence

L'homme est né inhérente en lui, mais la société pourrait le transformer parfois en un méchant ou même un criminel. L'âme humaine est déformée par son environnement et devient misérable ou impuissante. Ainsi, Hugo a montré que l'homme devenu incapable de rester immobile à cause des difficultés et des problèmes. Hugo lui-même déclare que "*Les Misérables*", c'est un livre, une histoire mêlée de drame, un siècle, un vaste miroir reflétant l'humanité.⁽¹⁸⁾

« L'homme crée bon par Dieu peut- il être fait méchant par l'homme. L'âme peut-elle être refaite tout d'une pièce par la destinée et devenir mauvaise, la destinée étant mauvaise. Le cœur peut- il devenir difforme et contracter des laideurs et des infirmités incurables sous la pression d'un malheur disproportionné, comme la colonne vertébrale sous une voûte trop basse ? »⁽¹⁹⁾

⁽¹⁸⁾ CF JOURNET (RENE) ET ROBERT (GUY), Le Manuscrit des Misérables, Op.cit. P.43.

⁽¹⁹⁾ Hugo (Victor), Les Misérables, tome 1, Op.cit. p.149.

L'éthopée Française D'après D'après

Ces lignes résument de manière exceptionnelle toutes les formes de souffrance et de misère qui affligent les êtres humains de l'époque. En vérité, ces termes reflètent une souffrance et une tristesse indescriptibles. Hugo explique que Dieu a créé l'homme à sa meilleure image, pour tant il est méprisé par un autre homme.

Après la lecture du roman « *les Misérables* » d'Hugo, on découvre qu'il y a une mauvaise opinion dans la société, contre les détenus dont la peine est expirée. Ce sont des parias. Ils ont été marginalisés, de sorte que dès que les gens de Brignolles ont su que Jean Valjean était un ancien prisonnier, personne ne l'a reçu. Il a même été jeté des pierres.

C'était le point de vue de tous les habitants de la ville, à l'exception de M. Myriel. « *En 1804, M. Myriel était curé de Brignolles. Il était déjà vieux, et vivait dans une retraite profonde* »⁽²⁰⁾. Il l'honorait, lui offrait tout ce qu'il pouvait faire, et l'a bien traité. « *Monsieur, asseyez-vous et chauffez-vous. Nous allons souper dans un instant et l'on fera votre lit pendant que vous souper* »⁽²¹⁾.

Jean Valjean est surpris parce que le peuple l'appelle par son nom d'animal, « *Quand il eut, non sans peine, repassé la barrière et qu'il se retrouva dans la rue, seul, sans gîte, sans toit, sans abri, chassé même de ce lit de paille et de cette niche misérable, il se laissa tomber plutôt qu'il ne s'assit sur une pierre, et il paraît qu'un passant qui traversait l'entendit s'écrier:— Je ne suis pas même un chien !* »⁽²²⁾

Vraiment, Valjean a subi tant de misères. Pourquoi les gens l'insultent. Ils ne savent pas les causes qui le poussent à être prisonnier. En réalité, à son avis, c'est une société injuste. Tout le monde devrait savoir que l'insulte réduit généralement le statut

⁽²⁰⁾ Ibid.10.

⁽²¹⁾ Ibid. p.193.

⁽²²⁾ Hugo (Victor), **Les Misérables**, tome 1, Op.cit.p.175.

d'une personne dans la société. Elle vise à nuire aux autres, à les diminuer leur dignité.

Autrement dit, le mot gentil fait la magie de guérison pour nos cœurs et nos âmes. Tandis que les mots de colère viennent des insultes, des calomnies et des abus pourraient blesser nos sentiments. Il 'a rend frustrés et psychologiquement vaincus, ce que les érudits ont exprimé comme violence verbale.

Il est peut-être très difficile de déterminer si le point de vue de la communauté entourant les prisonniers libérés est juste ou injuste. Il y a de grandes catégories de la société caractérisées par la conscience et la responsabilité pour les questions affectant l'humanité. Le prisonnier est naturellement une condition humaine qui se manifeste après sa libération, où sa frustration et ses remords sont évidents. Il semble dévasté par sa propre injustice et son manque de connaissance sérieuse, même s'il prend son droit à la punition. Le héros dans «*Les Misérables* », était si affligé que les circonstances difficiles de sa vie l'ont forcé à commettre un vol. C'est un bon être humain avec une perte innée.

Quelqu'un sort de prison et on a l'impression qu'il est toujours dans son original mauvais comportement. On ne trouve pas de réconfort dans ses actes ou dans son regard jugé diabolique. Vraiment, un prisonnier aurait une grande chance, s'il est traité un bon, un être humain et un élément important de la société.

Jean Valjean manquait de respect. Le traitement des gens était autant que de l'argent qu'ils possèdent. S'ils étaient riches, ils le traiteraient comme des rois, et s'ils étaient pauvres, ils étaient mal traités. C'est ce qui est arrivé au protagoniste, Valjean. Comme être humain, on a besoin de se soulager de ses déjections corporelles, notamment par la défécation.

1.1.2.1. Les latrines publiques

«*Le Tableau de Paris* », a abordé les formes de la souffrance des Parisiens qui prouvent de négligence et d'extrême

L'éthopée Française D'après D'après

pauvreté. Il nous a passé une image vivante de cette négligence, en décrivant les latrines publiques. D'abord, L'Europe d'aujourd'hui n'a rien à voir avec l'Europe du Moyen Âge, ni même avec celle du XVIII et du XIXe siècles. Les Européens propres et élégants d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec les ceux qui vivaient il y a deux siècles. A cette époque, ils croyaient que se laver causait des dommages physiques et hygiéniques, et que les enfants qui consommaient beaucoup d'eau étaient exposés à des corps fragiles. À cette époque lointaine, la plupart des Européens ne prenaient que deux bains, soit en préparation du mariage, soit en cas de maladie.

Paris était une ville célèbre par les parfums français. La principale raison de leur invention étant de se débarrasser de la puanteur de leurs corps. Cette puanteur provoquait des épidémies. La maladie de la peste se répandait dans toute l'Europe. En fauchant de temps en temps la moitié ou le tiers d'entre les français eux. Les plus grandes villes européennes semblaient être comme "Paris" et "Londres". Par exemple, selon les meilleures estimations, ces villes comptent trois ou quatre millions d'habitants. Tandis que les villes musulmanes, de la même époque, ont dépassé le million d'habitants⁽²³⁾.

A Paris du XVIIIe siècle, les toilettes publiques sont quasi inexistantes. Si un passant voulait utiliser les toilettes, le seul moyen était de frapper à la porte et d'entrer dans un casier privé ou d'improviser au coin d'un coin de la rue. Louis-Sébastien Mercier, un observateur attentif de la vie quotidienne à Paris, a décrit quelques-unes des toilettes les plus populaires dans son « *Tableau de Paris* ».

« Les trois quarts des latrines sont sales, horribles, dégoûtantes : les Parisiens, à cet égard, ont l'œil et l'odorat accoutumés aux saletés. Les architectes, gênés par l'étroit

"تعرف على تاريخ النظافة الأوروبية وأسباب شهرة العطور الفرنسية" رامي (محي الدين)⁽²³⁾ disponible sur: <https://www.youm7.com/story/>, Consulté le 14/08/2022

Noha Hassan El Sayed Galal
emplacement des maisons, ont jeté leurs tuyaux au hasard, et rien ne doit plus étonner l'étranger que de voir un amphithéâtre de latrines perchées les unes sur les autres, contiguës aux escaliers, à côté des portes, tout près des cuisines, et exhalant de toutes parts l'odeur la plus fétide »⁽²⁴⁾.

Louis-Sébastien Mercier a déclaré que le parc des Tuileries demeurait longtemps un "*lieu de rendez-vous des creux pour subvenir à leurs besoins*"⁽²⁵⁾, ce qui entraînait des odeurs désagréables émanant des Tuileries.

Le citoyen qui vit près d'une toilette, alors à quoi ressemblait sa vie? Les toilettes sont au mieux dégoûtantes. Les maisons sont infestées d'infections qui se propagent, mais personne n'y échappe. C'est un précis résultat de l'ignorance et de la négligence. Cela est dû à la pénurie de l'État. Que ceci soit entendu par ceux qui se soucient de leur santé dans ces circonstances. Dans ces lieux, de nombreuses maladies naissent des bancs dangereux où les exhalaisons putrides imprègnent le corps. Les rues sont sombres et étroites, et les habitants de Paris vivent avec beaucoup de difficultés.

Imaginons ensemble, d'après l'ouvrage de Mercier, la forme d'une salle de bain. Elle a été caractérisée par la saleté et la crasse. Mais, il s'avère que les Parisiens sont habitués, de ce temps, à ce spectacle dégoûtant. En effet, ces salles sont situées à proximité d'un immeuble, près de la porte, dans les escaliers et parfois même à côté de la cuisine. C'est un spectacle affreux. Comment une personne, que Dieu a honorée au-dessus de toutes les créatures, pouvait-elle vivre dans un tel endroit, qui est même impropre pour les animaux?

Mercier est cinglante dans sa critique des Parisiennes, disant qu'il préfère les chats que les Parisiens ; « *Parisiens, qui vivez avec les chats, qui aimez les chats, observez les et imitez*

⁽²⁴⁾ MERCIER, SEBASTIEN LOUIS, Le tableau de paris, Op.cit., p332.

⁽²⁵⁾ Ibid. p.234.

L'éthopée Française D'après D'après

leur propreté »⁽²⁶⁾. Mercier demande de donner l'exemple en imitant les chats chez les parisiens et en donnant des leçons de physique du haut du toit. Les chats cachent leurs saletés avec leurs pieds sous la poussière à l'air libre et au soleil.

L'écrivain affirme que la seule solution est de changer leur comportement. Il confie à l'Etat une partie du problème qui n'a pas encore été abordée. Ces événements malheureux de creusement de puits et de latrine ont coûté la vie à de nombreux malheureux. Cette atmosphère provoque une mortalité infantile, des maux et maladies très graves au sein de la population parisienne.

Louis Sébastien Mercier parcourt ainsi la capitale de fond en comble, de ses hauteurs à ses profondeurs. En explorant ses richesses et ses misères. Il s'intéresse à chaque métier et à chaque quartier, les yeux et le nez dans les latrines parisiennes.

Mercier critique sévèrement le comportement des Parisiens vis-à-vis des toilettes. Il confirme qu'ils propagent des maladies inexpliquées et leur conseille de considérer tout ce qui touche à la santé une affaire fatale.

Le dépassement de la nécessité d'un lieu quelconque est considéré comme une catastrophe. Elle entraîne des maladies chroniques et une pollution environnementale, et visuelle.

De plus, les enfants ont toujours peur de ces endroits, « *Les enfants détestent ces trous infectés* »⁽²⁷⁾. Cela a détruit les prochaines générations. Les enfants ont horreur de ces trous infectés. Lorsque Mercier dessine Paris, il a réussi à faire voyager dans le temps, en parlant le plus souvent avec cynisme, sauf pour la puanteur des toilettes.

Il faut souligner que cette affaire était la plus barbare, la plus insultante pour un être humain, tant sur le plan, comportemental que social. C'est une chose effrayante qui est

⁽²⁶⁾ MERCIER, SEBASTIEN LOUIS, Le tableau de paris, Op.cit. p. 333.

⁽²⁷⁾ MERCIER, SEBASTIEN LOUIS, Le tableau de paris, Op.cit. p. 333.

Noha Hassan El Sayed Galal
trouvée dans les latrines, car lorsqu' un Parisien entre dans les toilettes, il trouve des parties de corps humain, où les jeunes chirurgiens les utilisent pour leurs études. Ils jettent les morceaux et les dispersent dans ces latrines, Mercier couronne toujours de telles actions barbares par une forte révolte. Il l'exprime en écrivant:

« Les élèves, au défaut d'argent escaladent la nuit les murs d'un cimetière, volent le corps déposé et enseveli la veille et le dépouillent de son linceul. Après qu'on a brisé la bière et violé la sépulture des morts, on plie les cadavres en deux, le porte dans une hotte chez l'anatomiste, ensuite quand le corps a été hché, disséqué ,l'anatomiste ne sait plus comment le replacer au lieu où il l'a pris :il en jette et en disperse les moreaux où il peut, soit dans la rivière, soit dans les égouts, soit dans les latrines, des os humains se trouvent mêlés avec les os des animaux qu'on a dévorés »⁽²⁸⁾.

De plus, les jeunes chirurgiens savent que tout cela est contraire à la moralité, à la loi et à la coutume. Il est très difficile pour les gens de se souvenir qu'ils ont mutilé le corps de leurs pères et de leurs mères. Un tel comportement cause de nombreux problèmes psychologiques aux citoyens et continué à créer le chaos dans la société de cette époque.

Cela a permis aux chercheurs de créer une liste ou une hiérarchie des besoins fondamentaux, comme l'autonomie. Il existe également des besoins pour éviter la souffrance, comme le danger, la maladie ou la mort. Pour plaisanter, faire de l'exercice ou danser; pour repousser la négativité; et pour rechercher ou ressentir du plaisir, de la compassion ou du réconfort ⁽²⁹⁾.

⁽²⁸⁾ MERCIER, SEBASTIEN (LOUIS), Le tableau de paris p.71.

⁽²⁹⁾ Cf. GUINGOUAIN, GERARD, Psychologie social et évaluation, France, Dunod, 1999, p.85.

L'éthopée Française D'après D'après

C'est l'avis des psychologues, qui soulignent l'importance d'une vie confortable et agréable. L'homme est la meilleure des créatures.

De plus, les habitants de Paris, en particulier les pauvres et les ouvriers, ne jouissent d'aucun droit à une vie vraiment humaine. Nous avons eu l'impression qu'ils sont traités comme des animaux en cage. Ils mangent et défèquent au même endroit. La plupart des pauvres sont considérés comme des animaux par négligence.

En outre, on dit que la pauvreté mène à l'ignorance et à la négligence, puis à la maladie. Lors que nous trouvons des personnes pauvres, nous voyons toutes les formes de maladies et de troubles du comportement.

1.1.2.1. "Les fonderies de suifs" ou Grasse animale fondue

Elles sont aussi une autre forme d'ignorance. Avant d'aborder ce thème, il est important de savoir qu'au début du XIXe siècle, la Grande-Bretagne et d'autres pays d'Europe occidentale ont connu deux révolutions industrielles : la révolution de la vapeur et du charbon et celle du pétrole et de l'électricité vers 1900. Les deux révolutions peuvent être définies comme le processus historique d'une grande transformation. De ce qui était à l'origine une société agricole et artisanale se transforme en une société commerciale et industrielle au XIXe siècle.

La France de la fin du XVIIIe siècle était une société à cheval entre deux types agricole et industrielle différents. Mais, elle adhère toujours à un mode agraire. La tradition, la famille patriarcale et la propriété foncière dominant encore la base de la

société. L'agriculture et l'artisanat étaient les principales forces de production⁽³⁰⁾.

Jusqu'à la Révolution française, les principes du système social féodal dominant la société dans une large mesure. Mercier a précisé cette situation dans l'œuvre étudiée en disant :

« *Les exhalaisons qui sortent des fonderies des suifs sont épaisses et infectes. Rien n'est plus propre à corrompre l'air que ces vapeurs grossières* »⁽³¹⁾.

Relevons un autre problème de pollution, celui de plomb. Des recherches scientifiques montrent que lorsque le plomb pénètre dans le corps humain, il se distribue dans des organes tels que le cerveau, les reins, le foie et les os. Le plomb dans le corps est stocké dans les dents et les os et s'accumule au fil du temps. Le plomb stocké dans les os peut passer dans la circulation sanguine pendant la grossesse. Le fœtus peut également être en danger. Les enfants mal nourris sont plus exposés à l'empoisonnement⁽³²⁾.

Il était alors nécessaire de mettre en place une police d'environnement. Cette police devrait protéger l'environnement et demande des comptes rendu à ceux qui le violent devant une entité ayant l'autorité d'un juge. L'environnement est en ruine et devient un problème unipersonnel ou unidimensionnel.

Il y a une grande différence entre une personne qui vit dans un environnement propre et sain et une autre qui vit dans l'obscurité et la pollution. Le premier ressent presque toujours de la joie. Il est motivé pour être active et créative pour sa ville et son âme. La seconde n'a aucun espoir de vie. Mercier nous dessine cette atmosphère mal saine:

⁽³⁰⁾ Cf. ASSELAIN Charles (Jean): **Histoire économique de la France: regards nouveaux sur le long terme** In : Revue économique, vol.39, n6, 1988 ; Pp. 1223-1248.

⁽³¹⁾ MERCIER, SEBASTIEN (LOUIS), **Le tableau de paris**, Op.cit. p. 315.

⁽³²⁾ CF **Intoxication au plomb et santé**, disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room>, consulté le 25/05/2022.

L'éthopée Française D'après D'après

« Dès que l'air ne contribue plus à la conversation de la santé, il tue ; mais la santé est le bien sur lequel l'homme se montre le plus indifférent. Des rues étroites et mal percées, des maisons trop hautes et qui interrompent la libre circulation de l'air, des boucheries, des poissonneries des égouts, des cimetières, font que l'atmosphère se corrompt, se charge de particules impures, et que cet air renfermé de devient pesant et d'une influence maligne. »⁽³³⁾

Mercier estime que l'air avait une action efficace sur la santé, il pourrait conduire à la mort, mais que la santé est un bien dont on ne se soucie pas. Donc, les rues sont étroites, les maisons sont très hautes, l'air n'y passe pas facilement. Les mauvaises odeurs dominent les rues pour beaucoup de causes. Il y a les poissonniers et les bouchers, qui étagent l'air et le rendent impropre pour l'être-humain, et cet air est plein de particules lourdes et sombres.

Si la citation citée représente une grande valeur, c'est que l'auteur est considéré comme un théoricien, un sociologue et un chercheur en architecture et en santé. Il avait étudié les petites causes avant les grandes de la population parisienne.

Selon Mercier, la pollution se répand rapidement car il n'y a pas beaucoup d'espace entre les maisons. Il est presque impossible de savoir comment vivre dans cet environnement. C'est difficile de respirer cette odeur qui rend les Parisiens mal à l'aise. Ils se sentent malades à cause de leur état psychologique et de leur fatigue physique. Ils ne produisent pas ou ne travaillent pas.

Après avoir constaté l'ampleur de la souffrance et des problèmes des habitants de Paris. Nous allons essayer d'attaquer une autre forme de misère et de souffrance: l'abattage. Le boucher a fait une grave erreur ou s'est mal comporté.

⁽³³⁾ MERCIER, SEBASTIEN (LOUIS), Le tableau de paris, Op.cit. p.42.

1.1.2.3. L'abattage

Mercier raconte qu'en se promenant dans les rues parisiennes, on rencontre un petit taureau à égorger. En effet, cette description horrifiante confirme que les boucheries sont de plus en plus perçues comme des lieux violents et sanglants. L'auteur a bien dessiné le tableau d'un taureau à terre, la tête attachée par une corde, attendant qu'un couteau lui coupe la tête, le tue et fasse monter un nuage de sang. Dans ce tableau, le lecteur arrive à voir le taureau gémit de douleur, ses muscles frémissent et tremblent, ses mouvements, ses derniers efforts pour s'éloigner d'une mort certaine. Mercier a bien dessiné ce tableau en disant:

« Elles {les bouchères} ne sont pas hors de la ville; ni dans les extrémités. Elles sont au milieu. Le sang ruisselle dans les rues; il se caille sous vos pieds en passant; vous êtes tout à coup frappé de gémissements plaintifs. Un jeune bœuf est terrassé et sa tête armée est liée avec des cordes contre la tête; une lourde massue lui brise le crâne. Un large couteau lui fait au gosier une plaie profonde; son sang qui fume; coule à gros bouillons avec sa vie. »⁽³⁴⁾

En effet, cette description horrifiante confirme que les boucheries sont de plus en plus considérées comme des lieux violents et sanglants. Imaginez avec l'auteur la scène sanglante.

C'est un spectacle difficile et douloureux à voir ou même à lire. On peut se demander ce que les Parisiens ont dû regarder une vache haletante et couverte de sang devant leurs yeux. Ce sujet nécessite une analyse psychologique approfondie. Qu'y a-t-il après tant de panique et de peur chez les êtres humains? Dieu a créé la liberté; il ne nous a pas créés pour ressentir toute cette douleur et cette souffrance.

Nous ne pouvons pas imaginer à quel point cette situation est difficile. Parfois, en marchant, les Parisiens trouvent des

⁽³⁴⁾ MERCIER, SEBASTIEN (LOUIS), Le tableau de paris. p. 47.

L'éthopée Française D'après D'après

bovins qui ont été frappés d'un coup. Mais pas abattus, qui brisent leurs liens et s'en fuient furieusement de leurs tombes. À ce moment-là, des femmes et des enfants passent aussi dans les rues. Ces taureaux féroces doivent frapper tous ceux qu'ils rencontrent. Ils frappent ces femmes et ces enfants-là et peut-être ils sont blessés. Dans ce comportement, les bouchers risquent également de poursuivre cet animal dans plusieurs rues.

Chaque Parisien qui voit cette scène, ressent beaucoup de peur. Personne n'a un mauvais prit à cause du sang et du dernier souffle du taureau. Les êtres humains ne méritent pas cette vie. Comment peuvent-ils vivre dans ce monde plein de sang? Le pauvre est le seul être humain qui ne peut résister et exploser contre tous ces polluants visuels qui dominent les questions pauvres.

Les effets psychologiques du sang doivent être cités : « *un homme ne se montre pas avec une condition neurologique et un désir de fuir, mais par une circulation plus lente et une fréquence cardiaque plus basse* ». ⁽³⁵⁾

Une peur fondamentale pouvait causée de l'obscurité, de la solitude et des phénomènes naturels. La perte de conscience est un dangereux présage. Le sang, quant à lui, est une expression de la force vitale tant qu'il est caché dans le corps.

De plus, les Parisiens du XVIIIe siècle ont beaucoup souffert de conditions de vie inhumaines et insupportables pour des êtres humains. Et il ne faut pas oublier que les Français du XVIIIe siècle consommaient presque exclusivement de la viande, alors il en faut une grande quantité. Mercier fait donc référence à la pollution, à la puanteur, bref à la vue et au son de la barbarie, causés par la présence de rivières de tuerie qui produisent des rivières de sang. Les bouchers ne pensent pas à la

⁽³⁵⁾ "**La vue du sang me terrifie**" <https://www.dna.fr/sante/2019/01/17/la-vue-du-sang-me-terrifie>, consulté le 22/06/2022.

Noha Hassan El Sayed Galal
santé des citoyens, mais seulement à mettre la main sur de
grosses sommes d'argent en vendant de la viande.

La pollution causée par les abattoirs a tellement heurté la
sensibilité civique de nombreux Parisiens. Ils commencent à
chercher des alternatives à l'abattage de proximité dans les
abattoirs municipaux situés à la périphérie de la ville. Malgré leur
connaissance des bactéries et de la pollution dues à l'abattage. Ils
s'inquiètent des déchets et des fumées insalubres déversés dans
les rues de la ville, corrompant ainsi l'approvisionnement
alimentaire.

Pour les municipalités et les bouchers de longue date, ils
ne sont que soucieux de la sécurité alimentaire. Il est clair que la
distribution accrue de produits périssables double le risque de
dommages, surtout lorsque des informateurs non autorisés s'en
occupent ⁽³⁶⁾.

Rappelons que "*le tableau de Paris*" de Mercier cite
plusieurs images, que l'on retrouve également dans presque
toutes les rues de Paris de son temps.

I. Corpus:

- 1- Hugo, Victor, *Les Misérables* tome 1 Fantine, texte annoté
par Guy Rosa, 1862.
- 2- Mercier, Sébastien Louis, *Le Tableau de Paris*, édition
présentée et établie par Michel Delon, édition Robert
Laffont, S, A, paris 1990.

II. Autres œuvres de Mercier et Hugo

A .Louis Sébastien Mercier:

- "l'An Deux mille Quarante cent Quarante, Rêve s'il en fut
jamais "ouvrage interdit en France, publié à Londres,
MDCCLXXII, 1772. (Lu en ligne sur Marie oc.org).

⁽³⁶⁾ Cf. « **Boucherie Et Hygiène à Paris Au XVIIIe Siècle.** » **Revue
D'histoire Moderne Et Contemporaine**, n.51, 2004 Pp.79:103. Disponible
sur [https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-
2004-3-page-79.htm](https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2004-3-page-79.htm) , Consulté le 17/05/2022.

L'éthopée Française D'après D'après

- Ouvrages dramatiques, Volume 1, Paris Changuion et Herrevette, 1776(Lu en ligne sur RefmMan oc.org).
- Le Nouveau Paris,

B. Victor Hugo

- Notre dame de Paris 1831
 - Le dernier jour d'un condamné 1829
 - Les contemplations 1856
- Consulté sur <https://www.audible.fr> . blog.*

III. Les ouvrages sur Mercier et Le Tableau de Paris

- BENABOU, Erica-Marie, La prostitution et la police des mœurs au XVIIIe siècle, Paris, Librairie Académique Perrin, 1987, p.547.
- BOLLÈME, Geneviève, *Dictionnaire d'un polygraphe*, Paris, Union générale d'éditions, « 10/18 >>, 1978.
- BONNET, Jean-Claude: -« La physionomie littéraire de Louis Sébastien Mercier)), dans *Éditer des manuscrits : archives, complétude, lisibilité*, études réunies et présentées par Béatrice Didier et Jacques Neefs, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes.
- HOFFER, Hermann, «Louis-Sébastien Mercier (1740-1814) et la révolution : une documentation », dans *Le préromantisme : hypothèque ou hypothèse*, Actes du colloque du Centre de Recherches Révolutionnaires et Romantiques tenu à Clermont-Ferrand les 29 et 30 juin 1972, Paris, Klincksieck, 1975.

IV. Les ouvrages sur Hugo et Les Misérables

- Angrand, Pierre, « À propos des *Misérables* : genèse et fortune du roman », *Revue d'histoire littéraire de la France*, Paris, Armand Colin, n° 3 (60^e année), juillet-septembre 1960.
- Bach, Max, « Critique et politique : la réception des *Misérables* en 1862 », *PMLA*, Modern Language Association, vol. 77, n° 5, décembre 1962.
- Roger, Barny « Guerre et paix, dans l'œuvre de Victor Hugo », *Études textuelles*, Paris, Les Belles Lettres (Annales

littéraires de l'université de Besançon, Centre de recherches Jacques-Petit), n° 4, 1994.

- BONNET, Jean-Claude: Angelo Metzidakis, « On Rereading French History in Hugo's *Les Misérables* », *The French Review*, American Association of Teachers of French, vol. 67, n° 2, décembre 1993, p. 187-195 (JSTOR 397362).
- *Boucherie Et Hygiène à Paris Au XVIIIe Siècle.* » *Revue D'histoire Moderne Et Contemporaine*, n.51, 2004 Pp.79:103, <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2004-3-page-79.htm>.
- Brahamcha-Marin , Jordi, *Discours critiques sur la religion de Hugo (1913-1942)*, Université du Maine, 2016, <https://www.google.com/search?q=Jordi+Brahamcha-Marin+%3A+Discours+critiques+sur+la+religion+de+Hugo>.
- Comerre (Léon), "*La poupée de Cosette : quand Victor Hugo soulignait l'importance du jeu pour les enfants*", université Sorbonne paris, en ligne:<https://theconversation.com/la-poupee-de-cosette-quand-victor-hugo-soulig-nait-limportance-du-jeu-pour-les-enfants->.
- Edutheque.philharmoniedeparis.fr, en ligne/<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/les-miserables-de-victor-hugo.aspx>.

VI. Articles:

- ASSELAIN Charles (Jean): *Histoire économique de la France: regards nouveaux sur le long terme* In : *Revue économique*, vol.39, n6, 1988 ; Pp. 1223-1248.
- Boucher (Geneviève) et J. Mulryan (Michael)," *Louis Sébastien Mercier, 'Comment fonder la morale du peuple: Traité d'éducation pour l'avènement d'une société nouvelle'*", in *Revue Modern Humanities Research Association*, 2020, 226p.
- DUFIEF (PIERRE JEAN), *Les Misérables Victor Hugo*, paris, Hatier, 1992, p. 49.